

Les Nuits polaires

Jorn Riel | Camille Trouvé & Brice Berthoud
C^{ie} Les Anges au plafond

↘ mer. 11 mai | 15 h
↘ sam. 14 mai 2016 | 17 h

tarif unique 5 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque
www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

LES NUITS POLAIRES

Inspiré des Racontars Arctiques de Jørn RIEL

L'HISTOIRE

Dans un lieu reculé, au cœur de la nuit polaire, un homme seul présente tous les symptômes du Vertigo. Insomnie, perte de repère, il semble sur le point de sombrer. C'est alors qu'arrivent « les copains ». Braillards, soiffards, forts en gueule, ils peuplent la nuit polaire de leurs racontars, histoires vraies tellement extravagantes qu'elles passent pour des mensonges.

Tout l'humour et l'humanité de Jørn RIEL se rassemble là, au chevet du malade...

Et l'on découvrira qu'il est parfois dangereux de nommer ses désirs et que les marionnettes peuvent avoir plus d'imagination que leur manipulateur...

Le voyage des Nuits Polaires convie le spectateur au centre d'un igloo. Un spectacle intime qui traite du désir, de l'amitié et de la folie dans ce grand bateau qu'est le Groenland.

C'EST LA FAUTE A JØRN RIEL

Après « LE CRI QUOTIDIEN », spectacle de papier plié et déplié en musique, crée au Festival de Charleville-Mézières en septembre 2000, *les Anges au Plafond* se sont lancés en 2004 dans une épopée polaire...

L'idée de monter Jørn RIEL est née précisément au moment où nous tournions la dernière page du premier tome de ses *Racontars Arctiques*. Cette suite de fictions brèves met en scène des héros ou anti-héros magnifiques, les trappeurs du nord-est du Groenland, paumés, hâbleurs, écrivains de pacotille, tireurs myopes, philosophes de comptoir devant un imbuvable tord-boyaux, tous amoureux de cet être cruellement absent de la banquise, la femme. Ces personnages forts en trogne nous ont donné envie d'une rencontre avec nos marionnettes.

Nous vous invitons dans l'igloo à entendre ces histoires du bout du monde et à partager la folie d'un homme au cours d'une longue nuit d'insomnie...

DISTRIBUTION

Les Nuits Polaires sont peuplées par Brice BERTHOUD, Dorothée RUGE, Dominique HARDY en alternance avec Jessy CAILLAT

Mise en scène, construction des marionnettes : **Camille TROUVE**

Adaptation, construction, jeu : **Brice BERTHOUD**

Construction et manipulation : **Dorothée RUGE**

Création lumière : **Gerdi NEHLIG**

Création bruitages : **Xavier DROUAULT**

Squelette d'igloo : **Cousin DOUDOU**

Transformation du noir au blanc : **Eric DESVIGNES**

Musique : **Guillaume TROUVE**

Le spectacle « Les Nuits Polaires » a été coproduit par le Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff, le centre culturel Marcel Pagnol de Bures-sur-Yvette et le Théâtre Jeune Public de Strasbourg.

Les Mar.t.o brisent la glace

Le cinquième Festival Mar.t.o (littéralement : marionnettes et théâtre d'objets), fermera ses portes ce week-end....

Le cinquième Festival Mar.t.o (littéralement : marionnettes et théâtre d'objets), fermera ses portes ce week-end dans trois théâtres des Hauts-de-Seine, avec notamment de très dépaysantes *Nuits Polaires* à Malakoff.



Copyright : Dorothée Ruge

Imaginez une salle entièrement vide. Sur la scène, rien, sinon un igloo. Sentez le crissement de la neige sous vos pieds, entassez-vous dans cet igloo, et tenez-vous chaud les uns-les autres : vous entrez dans ces nuits interminables d'angoisses et d'évasion, que l'on ne trouve qu'aux Pôles...et que le festival Mar.t.o propose jusqu'au 5 décembre. Conçues par la Compagnie des Anges au plafond, ces *Nuits polaires* sont bien plus qu'un spectacle de marionnettes.

Le manipulateur figure un personnage à part entière, plus « objet » que « sujet » : il est malade, il délire, et de vieux explorateurs du Grand Nord, incarnés par ses pantins, sont venus le soigner et lui tenir compagnie. A coups de : « Il ne s'est pas arrangé ! », ou de « Hé, petit, reste avec nous ! », ils ne l'épargnent pas ; et l'effet comique est garanti, même pour l'esprit le plus cartésien.

Mais le spectacle ne se déroule pas seulement devant nos yeux : les complices de l'acteur, à coups de chants hypnotiques et d'effets sonores ou lumineux, tournent autour de l'igloo, donc du public, pour faire vivre davantage les histoires racontées par nos compères, voire interférer directement dans le récit. Cette aide renforce très brillamment le spectacle ; tandis que certains passages de mises en abyme, où les marionnettes elles-mêmes se mettent à incarner plusieurs personnages, peuvent décontenancer, surtout les plus jeunes. Car il s'agit autant d'un spectacle de sens que sensations.

Nuits polaires aux Giboulées



Les Nuits polaires. Dans une yourte blanche, au Wacken à Strasbourg.

●●● *Le rideau s'est levé hier soir sur une nouvelle édition des Giboulées de la marionnette à Strasbourg. La compagnie Les Anges au plafond nous y plonge dans le grand froid de ses Nuits polaires.*

Le Maillon-Wacken – il accueille ce spectacle co-produit par le Théâtre Jeune Public de Strasbourg, organisateur des Giboulées – s'en trouve métamorphosé. Pour *Les Nuits polaires*, la compagnie Les Anges au plafond qui, lors d'un précédent festival, nous avait donné *Le cri quotidien*, a transformé la salle de spectacle en désert de glace. Le public, interloqué et émerveillé, emprunte un chemin neigeux jusqu'à une yourte blanche, où de fabuleuses histoires lui seront racontées.

Serrés les uns contre les autres – la yourte ne peut accueillir plus de 35 personnes –, les spectateurs sont invités à découvrir tous les

personnages de ces contes ubuesques. Un jeune homme dort sous une épaisse couverture blanche, mais ne cesse de se réveiller. Il est atteint de vertigo : insomnie, vertige, perte de repères. Une maladie qu'il partage avec son animal de compagnie : Alexandre, le coq, qui chante à toute heure du jour et de la nuit.

Dehors, on entend des chants, et d'étranges lumières se projettent sur les parois de la yourte. Le jeune homme reçoit la visite de trois vieillards-marionnettes, pour qui la vie polaire n'a plus de secrets. Portés sur la boisson, conteurs hors pair, ils semblent tout droit sortis de l'univers décalé du réalisateur finlandais Aki Kaurismäki.

Humour noir et comique

Et grâce à eux, on imagine leur quotidien, rythmé par l'arrivée d'un bateau, tous les ans, chargé de provisions. Les vieillards l'attendent avec impatience – il apporte toujours un appétis-

sant petit cochon, objet de toutes les disputes. On imagine aussi leurs discussions au coin du feu, autour d'Emma, femme fantasmée en réalité, et composée uniquement de beignets.

Humour noir et comique de situation se mêlent, tandis que les spectateurs, eux aussi, perdent doucement tous leurs repères : où sont-ils ? quels sont ces frottements sur les parois de la yourte ? d'où vient cette lumière mouvante ? La magie opère, et l'on aimerait rester plongé plus longtemps dans cet univers inspiré par les *Racontars* de Jorn Riel.

Au moment du départ, les spectateurs quittent donc la yourte avec un peu de mal. Et une découverte encore les attendra au fond des poches de leur manteau laissé à l'extérieur. Mais, chut, c'est une surprise...

Marie-Claude Harrer

Aujourd'hui samedi à 15h et à 20h30 au Maillon-Wacken. Complet. ☎ 03 88 35 70 10.

www.theatre-jeune-public.com.